



desclée
de
brouwer

Sciences
humaines

Le lien familial

questions et promesses

Penser l'éthique de la famille aujourd'hui

Sous la direction de

Jacques Arènes
et Dominique Foyer

Le lien familial : questions et promesses

Sous la direction de
Jacques Arènes et Dominique Foyer

Le lien familial : questions et promesses

Penser l'éthique de la famille aujourd'hui

Desclée de Brouwer

www.ddbeditions.com

© Desclée de Brouwer, 2013
10, rue Mercœur – 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06401-7
ISBN pdf : 978-2-220-07935-6

Introduction

La famille : un lieu de création éthique

par Jacques ARÈNES¹

Cet ouvrage est le fruit des travaux, initiés depuis plusieurs années, du Centre d'éthique de la famille et du sujet contemporain au Département d'Éthique de l'Université catholique de Lille. Ce centre de recherche sur les questions éthiques, philosophiques et anthropologiques soulevées par l'évolution actuelle des réalités individuelles et familiales, développe une démarche interdisciplinaire qui permet de croiser des approches psychologique et médicale, psychanalytique et philosophique, juridique et sociologique, théologique et morale, autour des questions qui concernent l'espace familial contemporain.

L'objet central de ce livre est le thème du lien, et plus spécifiquement du lien familial, et sa supposée vulnérabilité contemporaine. Les différentes contributions tentent d'abord de cerner les évolutions familiales, sans s'attarder à ce qui en

1. Psychologue clinicien, psychanalyste, Institut catholique de Lille, Département d'Éthique, Collège des Bernardins, Département « Sociétés humaines et responsabilités éducatives ».

serait la surface, mais en auscultant les tendances profondes. Nous avons commencé par un diagnostic des évolutions (Partie I : « De la parenté à la parentalité. Fondations et évolution du lien familial »). Cette partie comporte une approche historique (Sophie de Jessey) qui donne ainsi des éléments de compréhension du rapport à l'historicité (la manière dont les sujets et les groupes habitent le devenir) à l'intérieur même du vécu familial au cours des siècles². Le regard vers le passé et la tradition, avec la centralité de la figure paternelle, a laissé la place à un horizon fraternel d'attente, construit autour des idéaux de progrès, puis à une perception fragmentée du temps, où le récit collectif prend moins de place. Nous nous sommes essayés à comprendre comment certaines figures de la famille contemporaine, comme celle de l'enfant-roi, figure ambivalente puisque ce roi est aussi déçu et décevant, se développent en fait dans une temporalité plus longue. Cette valorisation de l'enfant-roi détient ainsi des racines dans l'histoire du christianisme, puisqu'elle s'appuie très anciennement sur la figure du Christ³, dont la royauté s'avère paradoxale. Les évolutions que nous décrivons trouvent leur aboutissement dans certains concepts comme celui de parentalité. La famille de plus en plus privée, et tentant parfois d'échapper à ce que Freud appelait les « contraintes de culture », se voit observée, formatée par l'État, avec ses experts, qui devient désireux de créer des normes d'efficacité parentale cherchant à remplacer

2. Chapitre « Représentations et fonctionnements familiaux : une perspective historique ».

3. Voir la contribution du théologien Dominique FOYER : « Vous n'avez qu'un seul Père et vous êtes tous frères ».

les structures inamovibles de parenté⁴. L'État définit de moins en moins la forme que doit prendre la famille, mais il est en revanche très soucieux que les parents soient de « bons » parents. Cette partie de l'ouvrage se clôt par une réflexion juridique sur la notion d'intérêt de l'enfant, censée condenser le souci éducatif contemporain, notion qui se révèle surtout le lieu de projection de l'intérêt et des désirs de bien des adultes⁵.

La seconde partie de cet ouvrage plonge plus encore dans le désarroi supposé, tel qu'il est perçu aujourd'hui, des acteurs de la vie familiale (Partie II : « Déplacements actuels. Le lien fragilisé »). Ce désarroi a une histoire⁶. Celle-ci s'inscrit dans la valorisation progressive des droits de l'individu, et du projet parental, dans une époque qui n'a plus guère de projet collectif. Le projet de famille s'inscrit donc dans un désir d'avenir, mais aussi dans une grande inquiétude, puisque le rapport à l'avenir n'est plus porté par l'optimisme. Par ailleurs, la famille tend à se privatiser. Ne risque-t-elle pas de s'effondrer sur elle-même, effaçant ainsi la possibilité d'une fraternité plus large⁷ ? La famille qui agrège des individus, est-elle encore assez attentive à la difficulté de chacun, en particulier de l'enfant, à « porter » le lien ? Celui-ci se développe de plus en plus sur son versant affectif, loin de la

4. « La parentalité, un concept adolescent », par le psychanalyste Dominique RENIERS.

5. Chapitre « Droits et intérêt (supérieur ?) de l'enfant à travers les paroles des adultes », par Françoise DEKEUWER-DÉFOSSEZ.

6. Chapitre « Désarroi » de Sophie de JESSEY.

7. Contribution du philosophe Bruno MATTEI, « Le “désarroi” du parent contemporain ».

solidité institutionnelle⁸. Ce désarroi serait le fruit d'une immense ambivalence par laquelle le souci de l'enfant cache un étrange amour que ses parents lui vouent⁹, amour qui nie parfois l'intérêt de l'enfant lui-même¹⁰, d'où les conflits éthiques, très présents actuellement entre ce que le droit cherche à mettre en forme de l'autorité parentale et les droits de l'enfant lui-même.

Cette famille plus complexe – nous pourrions dire « ces » familles plus complexes – qui est (sont) la (les) nôtre(s), nous n'avons pas à la (les) considérer avec une attitude déplorative.

Avant de nous lancer dans la lecture de cet ouvrage, attachons-nous donc un peu sur le lien familial tel qu'il fut et tel qui se trouve être, en initiant quelques réflexions introductrices à la lecture des contributions des spécialistes des différents champs des sciences humaines.

Dans cette analyse inaugurale, nous allons chercher à mettre en place une amorce de réflexion sur les questions posées par la famille contemporaine, en regard des constatations et des analyses énoncées par les auteurs¹¹. Nous nous pencherons d'abord sur le paradigme de la fragilité du lien, si intense aujourd'hui, pour analyser ensuite l'ambivalence profonde du modèle familial, entre royauté (celle de l'enfant) et désarroi

8. Notre propre contribution, « L'enfant créateur de liens ».

9. « *Pédo-philia*... Quelle est cette étrange passion pour l'enfant ? », par la psychanalyste Catherine TERNYNCK.

10. « L'autorité parentale confrontée aux droits de l'enfant : l'approche du juriste », par Françoise DEKEUWER-DÉFOSSEZ.

11. Une approche du questionnement éthique dans le contexte familial contemporain est aussi donnée par notre article : Jacques ARÈNES, « Penser l'éthique de la famille et l'éthique du lien dans le contexte d'une culture moins soutenante », *Dialogue*, janvier 2013.

(celui des parents). Nous reviendrons ensuite sur la question essentielle de la relation forte entre le lien familial (même s'il se veut très privé dans le monde contemporain) et une culture donnée. Nous nous pencherons ainsi sur ce désir, parfois dangereux, de la part des États de réappareiller le lien familial d'une manière instrumentale et formelle. Cela nous amènera à considérer les éthiques contemporaines du lien, et du lien familial en particulier, éthiques qui cherchent à donner plus de place à la sollicitude. La famille, comme espace de « production » de l'attention et de la sollicitude, devient alors un lieu de création éthique servant, en quelque sorte, de modèle au monde commun. Mais une éthique de la sollicitude ne tend-elle pas à nier la dramatique et la conflictualité de tout lien, qu'il soit familial ou plus largement social ? Nous terminerons notre réflexion par une approche de la famille en tant qu'institution. Il ne s'agit pas alors de réinstitutionnaliser la famille dans ses fondements anciens, dans un retour à un ordre hiérarchique inamovible, mais de lui donner une dimension instituante du lien social lui-même. Elle serait en cela la première institution, puisqu'elle serait à l'origine du lien social, mais aussi la dernière, puisqu'elle est le rempart ultime contre la dissolution du lien social lui-même.

Explorons donc plus avant la fragilité du lien. Dans notre culture, le lien devient « liquide », selon le mot du sociologue Zygmunt Bauman¹². Les liens sont ainsi observés avec attention en raison de leur fragilité, de leur incessante recomposition, voire de leurs « pathologies ». Cette attention

12. *L'amour liquide : de la fragilité des liens entre les hommes*, trad. C. Rosson, Paris, Fayard, 1982.

contemporaine à un lien à soutenir se joue dans une tension où le « sujet » du lien, actif et créateur, s'avère aussi « objet » passif du même lien, exposé à l'intrusion ou à l'abandon. Nos recherches, à la frontière du champ social et subjectif, cherchent à analyser comment, dans notre société des individus où l'autonomie est sacralisée et où le lien n'est donc plus évident, mais où les exigences de reconnaissance mutuelle sont aussi devenues essentielles, se développent en fait des éthiques concernant le lien lui-même. Comment conserver le lien face au risque de l'abandon ? Comment garantir le sujet contre tout abus ou violation de la relation ? Comment concilier une éthique du sujet – qui se configure peu ou prou aujourd'hui à la thématique de l'épanouissement personnel – et une éthique du lien, voire à une éthique de la famille ? Peut-on venir au secours du lien défaillant, voire le « réparer » ou le « soigner » ? Telles sont quelques-unes des questions indiquant que la posture éthique concerne actuellement le lien dans son essentielle fragilité.

Au cœur de la problématique du lien, la question familiale est essentielle, dans la mesure où l'espace familial est le lieu où s'élabore la fondation du premier lien, et où, en même temps, se crée une articulation complexe entre les aspects privés du lien – celui avec les plus proches –, et ceux qui concernent le rapport du sujet avec l'espace public.

Entre royauté et désarroi

Observons plus précisément le lien familial. Quelle est sa nature, sa consistance ? Cette question se révèle complexe,